

Press (Volker). *Das Alte Reich. Ausgewählte Aufsätze.*

Monique Weis

Citer ce document / Cite this document :

Weis Monique. Press (Volker). *Das Alte Reich. Ausgewählte Aufsätze.*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 81, fasc. 2, 2003. Histoire medievale, moderne et contemporaine - Middeleeuwse. moderne en hedendaagse geschiedenis. pp. 575-577;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2003_num_81_2_7230_t1_0575_0000_3

Fichier pdf généré le 17/04/2018

temps modernes et le rêve de communauté pure ») cherche les aspects rigoristes dans les Églises issues de la Réforme luthérienne. L'auteur démontre à quel point le projet calviniste de réforme des mœurs fut plus rigoureux que le luthérien. On trouve dans les théologies des différentes nominations protestantes des débats autour des mêmes enjeux. L'auteur mesure le déclin du rigorisme dans le monde catholique à la montée régulière de l'autorité d'A. de Liguori « devenu au XIX^e siècle l'emblème de la réaction contre le siècle précédent et son excessive rigueur ». Il conclut : « Le rigorisme catholique proprement dit est mort avec l'Ancien Régime. »

Ce petit livre nous offre une synthèse abordable d'une matière extrêmement complexe. Le jeune auteur semble maîtriser le problème qui hante l'Église depuis toujours. Son livre traite avant tout les XVII^e et XVIII^e siècles, période des recherches personnelles approfondies de l'auteur. Le jansénisme en France et aux Pays-Bas espagnols est au centre de la problématique. Les exagérations les plus choquantes viennent, selon l'auteur, des auteurs belges. Heureusement, il ne se limite pas aux faits : à maintes reprises, il donne une interprétation plus ou moins personnelle. Il ne défend pas le rigorisme qu'il veut décrire objectivement. Il qualifie les nombreuses études du P. L. Ceysens comme « remarquablement informées sur les faits, avec un biais pro-janséniste », ce qui révèle dans une certaine mesure ses opinions personnelles par rapport au jansénisme même. Quelques remarques encore. La division chronologique du livre me semble un peu forcée. La période vers 1550-vers 1650, appelée « Du concile de Trente à l'apogée du probabilisme », contient en réalité des publications et des actions très sévères. La théologie de Huyghens et d'Opstraet est plus riche que l'auteur ne semble suggérer en partant de quelques exemples concernant la morale sexuelle (qui est en effet extrêmement rigoriste). Un petit index, au moins des noms de personnes, aurait été utile. Quantin est un nom à retenir. – Michel CLOET.

Histoire politique, économique et sociale

Politieke, economische en sociale geschiedenis (XV^e-XVII^e s./e.)

PRESS (Volker). *Das Alte Reich. Ausgewählte Aufsätze*. Berlin, Duncker & Humblot, 1997; un vol. in-8°, VII-688 p. (HISTORISCHE FORSCHUNGEN, 59). Prix : 134 DM. – REINHARD (Wolfgang). *Ausgewählte Abhandlungen*. Berlin, Duncker & Humblot, 1997 ; un vol. in-8°, VII-463 p. (HISTORISCHE FORSCHUNGEN, 60). Prix : 148 DM. – Décédé prématurément en 1993, Volker Press compte parmi les chefs de file du renouveau que la *Reichsgeschichte* a connu au cours des années 1970 et 1980. Johannes Kunisch rend un grand service à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin aux Allemagnes des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, en rassemblant dans un seul et unique volume les articles-phare de ce spécialiste des structures politiques, sociales et confessionnelles du Saint Empire aux Temps modernes. Loin des interprétations anachroniques, centrées sur l'aboutissement de la construction étatique au XIX^e siècle qui avaient encore cours dans l'après-guerre, Volker Press a pris le pari d'étudier les particularités impériales pour elles-mêmes et non en fonction de l'évolution ultérieure – y compris du fédéralisme actuel –, les réhabilitant ainsi comme un sujet de recherches à part entière. Le recueil publié aux éditions Duncker & Humblot aborde en trois grandes parties ses principaux centres d'intérêt et les nouvelles impulsions qu'il a données, dans chacun de ses domaines, à l'historiographie allemande : 1. Le système politique du Saint Empire ; 2. Confessions et confessionnalisation ; 3. La société des états et la mobilité sociale.

En guise d'ouverture, le lecteur découvre un article-manifeste intitulé « Probleme der Sozial- und Verfassungsgeschichte » que Volker Press a cosigné avec Peter Moraw dans la

Zeitschrift für historische Forschung en 1975. Y sont préconisées les nouvelles voies que l'histoire du Saint Empire, relue sous un angle structuraliste et pluridisciplinaire, devrait emprunter pour sortir de la crise : de l'étude des milieux de gouvernement, des élites intellectuelles et d'autres groupes de pouvoir à la mise en évidence du poids des territoires, dont les tensions permanentes avec le centre s'avèrent déterminantes, en passant par l'analyse des interactions complexes entre le politique et le confessionnel. « Das römisch-deutsche Reich – ein politisches System in verfassungs- und sozialgeschichtlicher Fragestellung » part de ces mêmes pistes d'innovation pour aboutir à un véritable plaidoyer pour des interactions étroites et soutenues entre histoire constitutionnelle et histoire sociale. « Das Heilige Römische Reich in der deutschen Geschichte », un précieux tour d'horizon historiographique traduit de l'anglais, conclut que le Saint Empire joue dans la pensée historique allemande le rôle d'une utopie à double tranchant, à la fois alternative intéressante à l'État absolutiste et symbole des visées de domination sur l'Europe. Les autres textes reproduits dans la première partie de *Das alte Reich* confirment l'étendue du travail d'historien de Volker Press. Signalons entre autres une analyse détaillée des propositions de réforme que Charles Quint cherche en vain à imposer à la diète d'Augsbourg de 1547-1548, un article sur les relations ambiguës entre Rodolphe II et les Juifs de Francfort au début du XVII^e siècle, une réévaluation de la politique impériale de Frédéric le Grand, ou encore le bilan du rôle de Joseph II dans la guerre de succession bavaroise de 1777-1779. Les deuxième et troisième parties, centrées sur des thématiques religieuses et sociales, reprennent d'autres études importantes grâce auxquelles les idées de Volker Press exercent toujours une influence certaine sur la production historique actuelle en Allemagne. Après avoir rappelé le rôle changeant et ambivalent de la noblesse dans les vagues successives de la Réforme, « Adel, Reich und Reformation » insiste sur cette interdépendance fondamentale entre enjeux territoriaux et choix confessionnels qui marque le Saint Empire pendant deux siècles. La ville en tant que moteur et objet du processus de la confessionnalisation est au centre de plusieurs travaux repris dans *Das Alte Reich*, de même que les couches supérieures de la société allemande et les aspects sociaux du luthéranisme. Ce recueil d'articles, fort utile ne serait-ce que parce qu'il donne une deuxième vie à des publications dispersées, se clôt sur un index des personnes citées et surtout, une bibliographie exhaustive de Volker Press.

Les éditions Duncker & Humblot poursuivent dans la même veine en publiant des *Ausgewählte Abhandlungen* d'une autre figure de proue de l'historiographie allemande. Spécialiste de l'histoire ecclésiastique lue sous un angle socio-économique, Wolfgang Reinhard est un des pères du concept de la confessionnalisation dont l'influence sur notre vision des XVI^e et XVII^e siècles demeure déterminante. Il a très tôt mis en évidence les rapports étroits entre, d'un côté, la formation de l'État moderne, en quête de ressources financières et militaires toujours plus importantes, et de l'autre côté, l'émergence de nouvelles manières de penser suite à la consolidation des identités confessionnelles rivales. Le poids souvent déterminant des réseaux de solidarité et de clientélisme les plus divers dans la société des XVI^e et XVII^e siècles constitue un autre thème moteur de ses recherches. Dans la présentation autobiographique qui ouvre le recueil d'articles, Wolfgang Reinhard se reconnaît d'ailleurs une prédilection affirmée pour les zones-frontière de l'histoire, pour les interactions de celle-ci avec l'anthropologie culturelle et d'autres disciplines voisines. À ses propres dires, son « *Lebensthema* », le leitmotiv de son travail d'historien, seraient l'identification et l'analyse des raisons de penser et d'agir de l'être humain dans toute leur complexité.

Les études reprises, à l'initiative de l'auteur lui-même, dans les *Ausgewählte Abhandlungen* reflètent ce projet de vie pour le moins ambitieux. Une première partie consacrée aux Églises contient notamment la contribution novatrice du début des années

1970 sur le pape Pie II dont Wolfgang Reinhard décortique les motivations sous un angle très sociologique. « Kirche als Mobilitätskanal in der frühneuzeitlichen Gesellschaft » de 1988 généralise le constat en insistant sur les formidables possibilités d'ascension sociale que les carrières ecclésiastiques offrent à toute une partie de la population de l'Europe catholique. Le deuxième chapitre réunit trois articles plus théoriques sur le concept de la confessionnalisation, ses mérites comme ses limites. Signalons plus particulièrement « Gegenreformation als Modernisierung ? Prolegomena zu einer Theorie des konfessionellen Zeitalters » de 1977, qui s'interroge sur les éléments de modernité au sein de la Contre-Réforme, ou encore de son pendant de 1983, « Zwang zur Konfessionalisierung ? Prolegomena zu einer Theorie des konfessionellen Zeitalters », qui revient sur l'interdépendance fondamentale du politique et du confessionnel pendant les XVI^e et XVII^e siècles.

L'État moderne est au centre de la troisième section des *Ausgewählte Abhandlungen*, à travers des publications sur les problèmes de financement, la vénalité des charges, l'organisation des armées et la militarisation progressive de la société. Mais ce sont les considérations plus méthodologiques, regroupées dans une quatrième partie, qui résument le mieux les apports surtout conceptuels de Wolfgang Reinhard à la science historique. On y trouve entre autres « Freunde und Kreaturen », une réflexion originale remontant à 1979 sur le phénomène de la *Verflechtung*, du maillage serré de liens et d'échanges qui cimentent les milieux d'élite, ainsi qu'un aperçu des connivences possibles entre histoire religieuse et histoire socio-économique, publié pour la première fois en 1981 « Möglichkeiten und Grenzen der Verbindung von Kirchengeschichte mit Sozial- und Wirtschaftsgeschichte ». Le recueil d'articles se referme sur deux déclinaisons du thème de l'expansion, à savoir une analyse de 1976 du processus de l'acculturation dans les missions jésuites au XVII^e siècle (« Gelenkter Kulturwandel im 17. Jahrhundert. Akkulturation in den Jesuitenmissionen als universalhistorisches Problem ») et une étude de 1987 qui aborde les aspects linguistiques de la domination européenne dans le monde (« Sprachbeherrschung und Weltherrschaft. Sprache und Sprachwissenschaft in der europäischen Expansion »). En annexe au livrehommage à Wolfgang Reinhard, constitué essentiellement de travaux anciens, au détriment des projets plus récents de l'auteur, figure enfin une bibliographie exhaustive de celui qui aime jouer à l'enfant terrible de l'historiographie allemande. – Monique WEIS.

THOMAS (Werner) & VENDRON (Robert A.), eds. *Relaciones e intercambios hispano-flamencos a inicios de la Edad Moderna*. Louvain, Leuven University Press, 2000 ; un vol. in-8°, XII-376 p., ill. (AVISOS DE FLANDES, 6). – Le volume 6 de « Avisos de Flandes », édité en espagnol par l'Université Catholique de Louvain, regroupe quinze essais qui avaient été présentés lors d'une rencontre tenue à l'Université d'Anvers en automne 1995. Elle fut organisée par la Fondation « Duques de Soria » dans le cadre de la « Catedra Carlos V » et réunit des chercheurs de différentes nationalités intéressés par le sujet des rapports et des échanges réciproques maintenus par les territoires des anciens Pays-Bas et de la Couronne de Castille et le monde hispanique en général tout au long des XIV^e-XVI^e siècles et au début du XVII^e siècle.

Les essais font partie de deux Séminaires d'Histoire et d'un cycle de conférences rassemblés sous le titre générique de « Rencontres en Flandre » et consacrés à envisager les liens politiques, économiques et culturels qui rattachèrent ces territoires pendant une période clé de son histoire. Son élaboration s'est inspirée d'un but et d'un souhait formulés le plus souvent dans les textes mêmes : approfondir l'étude des rapports historiques « hispano-flamands » afin d'améliorer la connaissance de ceux-ci et de nuancer, même de bannir beaucoup de préjugés et de lieux communs qui ont été construits au cours du XIX^e et